

OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_\_\_\_LILLE



# Somnia

LES CONCERTS DU MERCREDI \_\_\_\_  
\_\_\_\_MUSIQUE BAROQUE  
8 NOVEMBRE 2023 \_\_\_\_\_

---

## Avec

**ZEFIRO TORNA**

**Lore Binon**

*soprano*

**Jasmijn Lootens**

*violoncelle, électronique*

**Jurgen De Bruyn**

*direction musicale,*

*théorbe, archiluth,*

*électronique*

---

## Présentation

Fermez les yeux et laissez-vous étourdir par Hypnos, le dieu mythologique du sommeil... À travers ce programme, Zefiro Torna distille des pensées somnambules, des chagrins solitaires, des fantômes secrets, des sanctuaires idéalistes et des chuchotements apaisants.

Des compositeurs baroques tels que Johann H. Kapsberger, John Dowland, Étienne Moulinié et Constantijn Huygens se sont laissés inspirer par ce thème de la nuit, du sommeil et du rêve pour écrire des chansons et de la musique instrumentale. La voix brillante de la soprano Lore Binon tranche l'obscurité, accompagnée par le son atmosphérique du théorbe, du luth, du violoncelle et de l'électronique.

Installez-vous et écoutez...

---

# Programme

## **Traditionnel de Provence**

*Bressarello*

## **Johann Hieronymus Kapsberger (c.1580-1651)**

*Figlio dormi*

*Toccata Seconda Arpeggiata*

## **Tarquinio Merula (1594/95?-1665)**

*Hor ch'è tempo di dormire*

## **Jasmijn Lootens**

Improvisation

## **John Dowland (c.1563-1626)**

*In darkness let me dwell*

*Galliarde*

## **William Webb (c.1620-1656)**

*Pow'rful Morpheus, let thy charms*

## **Anonyme (XVII<sup>e</sup> siècle)**

*Tu bella ca lu tieni*

## **Étienne Moulinié (1599-1676)**

*O stelle homicide*

## **Constantijn Huygens (1596-1687)**

*Aubade : J'ai vu le point du jour*

## **Francis Pilkington (1564-1638)**

*Rest sweet Nymphs*

## **Traditionnel (arr. Michel Hoffmann)**

*Schlof main Kind*

---

## Une descente musicale dans l'obscurité crépusculaire du sommeil

Au fil des siècles, écrivains, peintres et compositeurs ont été inspirés par le phénomène du sommeil, ce mystérieux univers dans lequel les mortels disparaissent la nuit pour se réveiller à l'aube. Personne ne sait exactement ce qu'ils y vivent et qui ils rencontrent. C'est peut-être précisément pour cette raison que le sommeil est associé aux images et aux symboles les plus divers. En témoigne l'impressionnante galerie de figures mythologiques comme Hypnos, la personnification du sommeil, et ses proches parents : les dieux de la nuit (Nyx), de l'obscurité (Érèbe), du monde des rêves (Morphée) et de la mort (Thanatos).

Tous ces symboles ont trouvé leur place dans les arts, où le sommeil est tantôt représenté comme une source de paix et de réconfort, tantôt comme la préfiguration d'une mort désirée ou redoutée. Des images connexes telles que la nuit, le rêve et l'anesthésie sont également courantes dans la littérature, les arts visuels et la musique.

Avec ce programme, Zefiro Torna entre dans l'obscurité crépusculaire musicale de quelques belles compositions de la fin de la Renaissance et de l'époque baroque. Accompagné d'Hypnos et de ses compagnons, l'ensemble descend dans l'univers parallèle du sommeil, où règnent la tendresse et la cruauté, où les rêves se donnent libre cours et où rien n'est ce qu'il semble être.

La première étape est le tableau universel d'un enfant bercé par sa mère. Dans un **Bressarello** traditionnel, Joseph et Marie entourent le nouveau-né Jésus de tendresse et de musique. L'effet apaisant de ce chant de Noël provençal est dû à sa mélodie fluide, à sa structure strophique et à la répétition incantatoire d'un même motif de basse ou ostinato. L'Italie du XVII<sup>e</sup> siècle a également connu des berceuses similaires pour le Christ, basées sur un texte strophique avec le refrain caractéristique « Ninna nanna » (Dors, bébé, dors) ou des variations sur ces mots.

Un exemple précoce pour voix seule et accompagnement est **Figlio dormi** de Johann H. Kapsberger. Cette chanson est également empreinte de sérénité. Les jolies mélodies de la figure maternelle et le subtil accompagnement instrumental font que le sommeil s'abat sur l'enfant sous les traits de Morphée aux ailes déployées. Pour renforcer l'effet réconfortant du refrain, la musique passe d'une mesure à deux voix à une mesure à trois voix sur les mots « ninna la nanna ».

*Bressarello* et *Figlio dormi* illustrent tous deux le pouvoir réconfortant du sommeil, la musique jouant un rôle important de catalyseur : grâce au chant de la mère, l'enfant se sent protégé et s'assoupit. Après tout ce bonheur, les premières mesures de **Hor ch'è tempo di dormire** de Tarquinio Merula font l'effet d'une bombe. La basse continue oscille de manière inquiétante et continue entre

deux notes sombres. Très vite, on se rend compte que cette *ninna* est d'un tout autre ordre. La mère exhorte son fils à ne pas pleurer, mais à se reposer, car les pleurs ne manqueront pas plus tard. Ce qui commence comme une prophétie inquiétante se transforme progressivement en une prophétie macabre du martyr du Christ. Le refrain « Fà la ninna ninna na » prend une connotation de plus en plus ironique et n'est finalement pas un antidote à la torture décrite. Dans cette chanson hypnotique, la mère semble également vouloir exorciser son propre désespoir. Elle y parvient – au moins temporairement – comme le prouvent les deux dernières strophes, où le sombre *perpetuum mobile* se tait et où une tonalité majeure salutaire fait son entrée. Tant que le fils dort, tout va bien. Le sommeil devient ainsi une avancée vers le paradis où sa mère le reverra un jour.

***In darkness let me dwell*** de John Dowland dépeint une scène inquiétante où la tristesse et le désespoir prévalent et où toute chance de sommeil paisible est contrecarrée par une musique infernale. À la fin de la chanson, le lit et la tombe, le sommeil et la mort sont métaphoriquement liés – ce n'est pas pour rien qu'Hypnos et Thanatos sont des frères jumeaux. Bien que la chanson de Dowland soit enracinée dans le chant de consort polyphonique, il utilise lui aussi tous les moyens d'expression lyrique, soulignant des mots tels que « weep » et « hellish » par des dissonances tranchantes. L'accord final non résolu met un point d'interrogation musical sur la libération espérée par la mort.

La dernière étape est consacrée à quelques connotations supplémentaires de la nuit, du sommeil et du rêve.

***Pow'rful Morpheus***, une charmante chanson strophique de William Webb, illustre le fait que la nuit des amants secrets ne peut durer assez longtemps. On demande à Morphée d'embrasser le monde et d'endormir chacun avec de la musique, afin que les amants puissent avoir toute liberté.

S'ensuit la chanson d'amour hypnotique ***Tu bella ca lu tieni***, sous la forme d'une tarentelle napolitaine. Étienne Moulinié, quant à lui, fut l'un des principaux compositeurs d'airs de cour, chansons strophiques en vogue à la cour de Louis XIII. Moulinié était assez aventureux pour composer également des airs de cour espagnols et italiens, en utilisant des rythmes de danse s'il le souhaitait. Dans son énergique ***O stelle homicide***, les étoiles du firmament sont comparées aux yeux d'un amant et accusées ironiquement d'être impitoyables.

Dans l'***aubade*** de Constantijn Huygens, l'aube se profile... ou pas. L'aube fait une feinte dans cette chanson du célèbre écrivain, qui doit beaucoup à l'air de cour. La nymphe Callisto croit voir le soleil se lever et est soulagée de voir ses chagrins nocturnes s'estomper. Lorsqu'il s'agit d'une illusion, elle s'endort à nouveau.

Avec l'enivrant ***Rest sweet Nymphs*** de Francis Pilkington et le poignant ***Schlof main Kind*** en yiddish, Zefiro Torna jette un dernier regard dans l'obscurité de la nuit. Après cette promenade nocturne musicale, souhaitons à l'auditeur un « sommeil d'or, tandis que le luth veille ».

**Katherina Lindekens**  
Dramaturge

---

## Textes chantés et traductions

### Traditionnel de Provence

#### *Bressarello*

Sant Jousè, dou pèd bressavo  
E cantavo  
A Jèsu: Dourmès! Dourmès!  
Lis ange e lis angelico  
Fan musico  
A l'entour dou pichot brès

Vosto maire, jamai lasso,  
Vous pedasso  
Voste pichot camisoun;  
D'enterin que sa man puro  
Vous courduro  
Bong Jesu, fasès soum-soum

Barras lèu vosti parpello  
Tanto bello,  
Crousas vosti bras ausin;  
Que voste poullis dront d'île,  
Bèn tranquile,  
Repause sus lou couisin.

L'ase e lou biou en calaumo  
Dins la baumo  
Bouton dins l'oumbro à gainoun;  
Souto la caudo alenado  
Bèn reglado,  
Dourmès, o sant Infantoun.

Car s'un crid vèn à l'auriho  
De Mario  
Qu'à lou cor tant bon, tant dous,  
Leissara soum agnado  
Coumençado  
Bèu Jesu, pèr courre vous!

St Joseph berçait Jésus avec son pied  
En chantant :  
« Dors maintenant, dors.  
Les anges, toutes créatures angéliques  
Jouent de la musique  
Alors qu'ils tournent autour de la côte.

« Ta mère, qui ne se lasse jamais,  
Prépare  
Ta petite blouse,  
Et pendant que sa main blanche et pure  
coud pour toi,  
Jésus, tu dors profondément.

« Alors ferme tes jolies paupières  
Maintenant,  
Et croise les bras comme ça,  
Et laisse ton front blanc de lys  
Reposer  
Si doucement sur ton oreiller.

« Le mulet, le taureau, si paisibles  
Dans l'ombre de la grotte  
Tombent à genoux.  
Sous la chaude régularité  
De leur respiration  
Dors, ô Saint Enfant.

« Car si un cri atteint  
L'oreille de Marie,  
Elle dont le cœur est si bon, si doux,  
Elle mettra de côté ses travaux d'aiguille,  
Peu importe ce que c'est,  
Pour s'occuper de toi, doux Jésus ! »

---

**Johann Hieronymus Kapsberger**

*Figlio dormi*

Figlio dormi, dormi figlio,  
China'l ciglio  
Caro figlio,  
Ricciutella della mamma  
Del mio petto dolce fiamma.  
Mio bambino piccino,  
Fà la nanna, fà la ninna, figlio,  
Ninna la nanna, ninna nanna,  
Amoroso mio tesoro.  
Ninna la nanna ninna nanna,  
Dolce vago riciutello,  
Vezzoso vago e bello.

Chiama'l sonno, frena il pianto,  
Nel mio canto  
Dolce figlio,  
Lagrimucce deh cessate  
E nel sonno vi frenate.  
Mio bambino piccino,  
Fà la nanna, fà la ninna, figlio,  
Ninna la nanna, ninna nanna,  
Lagrimucce perle elette,  
Ninna la nanna ninna nanna,  
Sù le guancie alabastrine  
Margarite peregrine.

Luci vaghe, luci belle,  
Vive stelle  
Del mio figlio,  
Non più crude al sonno omai  
Serenate i vostri rai.  
Mio bambino piccino,  
Fà la nanna, fà la ninna, figlio,  
Ninna la nanna ninna nanna,  
Pupillucce lusinghiere,  
Ninna la nanna, ninna nanna,  
Pupillucce ritrosette,  
Ritrosette pupillette.

Dors, mon fils, dors,  
Ferme tes yeux,  
Cher fils,  
Tes petites boucles sont de douces flammes  
Sur le sein de maman.  
Mon petit bébé,  
Dors, dors, mon fils,  
Dors, dors, dors,  
Mon trésor bien-aimé,  
Dors, dors,  
Douce et délicieuse tête bouclée,  
Charmante, charmante et jolie.

Le sommeil appelle, les larmes sont retenues  
À mon chant,  
Doux fils,  
Petites larmes, oh cessez,  
Et cède au sommeil.  
Mon petit bébé,  
Dors, dors, mon fils,  
Dors, dors, dors,  
Petites larmes nacrées,  
Dormez, dormez,  
Sur ses joues d'albâtre  
Sont comme des marguerites errantes.

De beaux yeux, des yeux charmants,  
Ceux de mon fils  
Des étoiles brillantes,  
Sois cruel de ne plus dormir,  
Mais calmez toujours vos rayons.  
Mon petit bébé,  
Dors, dors, mon fils,  
Dors, dors,  
Petits yeux séduisants,  
Dormez, dormez,  
Petits yeux agités,  
Petits yeux agités.

---

Sguardi amati, dolci sguardi,  
Vivi dardi  
Del mio figlio,  
Voi col pianto mi piagate  
E nel sonno mi beate,  
Mio bambino piccinino,  
Fà la nanna, fà la ninna, figlio,  
Ninna la nanna, ninna nanna,  
Tirannucci miei bramati.  
Ninna la nanna ninna nanna,  
Deh chiudetevi innocenti,  
Tirannucci miei cocenti.

Ecco il sonno che l'assale,  
Spiega l'ale  
Su'l mio figlio,  
Dolce sonno à te si spetta  
Tu lo stringi, tu l'alletta.  
Mio bambino piccinino,  
Fà la nanna, fà la ninna, figlio,  
Ninna la nanna, ninna nanna,  
Lusingatelo ò miei canti,  
Ninna la nanna ninna nanna,  
Mio dolcissimo ristoro,  
Mio ricchissimo tesoro.

Regard bien-aimé, doux regard,  
Celui de mon fils  
Les flèches acérées de mon fils,  
Tu me blesses de tes larmes  
Et me bénis dans le sommeil.  
Mon petit bébé,  
Dors, dors, mon fils,  
Dors, dors,  
Mes petits tyrans avides,  
Dormez, dormez,  
Fermez maintenant vos yeux innocents,  
Mes brillants petits yeux de tyran.

Voici le Sommeil qui l'assaille,  
Il déploie ses ailes  
Sur mon fils,  
Doux Sommeil, c'est ton devoir,  
Tu l'embrasses, tu le charmes.  
Mon petit bébé,  
Dors, dors, mon fils,  
Endors-toi, endors-toi,  
Flattez-le, ô mes chansons,  
Endors-toi, endors-toi,  
Mon plus doux réconfort,  
Mon plus riche trésor.

---

**Tarquinio Merula**

*Hor ch'è tempo di dormire*

Hor ch'è tempo di dormire  
Dormi figlio e non vagire  
Perchè tempo ancor verrà  
Che vagir bisognerà;  
Deh ben mio deh cor mio  
Fa la ninna ninna na.

Chiudi quei lumi divini  
Come fan' gl'altri bambini  
Perchè tosto oscuro velo  
Priverà di lume il cielo;  
Deh ben mio deh cor mio  
Fa la ninna ninna na.

Over prendi questo latte  
Dalle mie mammelle intatte  
Perchè ministro crudele  
Ti prepara aceto e fiele;  
Deh ben mio deh cor mio  
Fa la ninna ninna na.

Amor mio sia questo petto  
Hor per te morbido letto  
Pria che rendi ad alta voce  
L'alma al padre su la croce.  
Deh ben mio deh cor mio  
Fa la ninna ninna na.

Posa or queste membra belle,  
Vezzosome e tenerelle,  
Perchè puoi ferri e catene  
Gli daran acerbe pene.  
Deh ben mio deh cor mio  
Fa la ninna ninna na.

Maintenant, il est temps de dormir,  
Dors, mon fils, et ne pleure pas,  
Car nous verrons dans le temps  
La nécessité de pleurer.  
Oh mon cœur, mon cœur,  
Dors.

Fermez ces yeux divins,  
Comme le font les autres enfants,  
Car un voile sombre  
Te cachera le ciel,  
Oh mon cœur, mon cœur,  
Endors-toi.

Ou bien, prenez ce lait  
De mon sein vierge,  
Car le ministre cruel  
Te prépare du vinaigre et du fiel.  
Oh mon cœur, mon cœur,  
Endors-toi.

Mon amour, que ce sein  
Soit pour toi un lit moelleux,  
Avant que ton âme ne crie  
À ton Père sur la croix.  
Oh mon cœur, mon cœur,  
Endors-toi.

Maintenant reposez ces beaux membres,  
Si charmants, si tendres ;  
Car les entraves et les chaînes  
Leur causeront d'amères douleurs.  
Oh mon cœur, mon cœur,  
Endors-toi.

---

Queste mani e questi piedi  
Ch'hor con gusto e gaudio vedi  
Ahimè com' in varii modi  
Passeran acuti chiodi

Questa faccia gratiosa  
Rubiconda hor più che rosa  
Sputi e schiaffi sporcheranno  
Con tormento e grand' affanno.

Ah con quanto tuo dolore,  
Sola speme del mio core,  
Questo capo e questi crini  
Passeran acuti spini.

Ah, ch'in questo divin petto  
Amor mio, dolce e diletto  
Vi farà piaga mortale  
Empia lancia e disleale.

Dormi dunque figlio mio,  
Dormi pur Redentor mio,  
Perchè poi con lieto viso  
Ci vedrem in Paradiso.

Hor che dorme la mia vita  
Del mio cor gioia compita,  
Tacia ogn' un con puro zelo,  
Tacian sin la terra e'l Cielo.

E fra tanto, io, che farò?  
Il mio ben contemplerò,  
Ne starò col capo chino  
Sin che dorme il mio Bambino.

Ces mains, ces pieds  
Que vous regardez maintenant avec  
plaisir et joie  
Hélas, de tant de manières  
Seront transpercés par des clous acérés.

Ce charmant visage,  
Plus rude que la rose,  
Ils le souilleront par des crachats et des  
gifles,  
Avec des tourments et de grands  
chagrins.

Oh, avec une telle douleur,  
Le seul espoir de mon cœur  
Cette tête et ces cheveux  
Seront transpercés par des épines  
acérées.

Oh, dans ce sein divin,  
Mon amour, mon plaisir,  
Une lance méchante et traîtresse  
Causera des blessures mortelles.

Dors donc, mon fils,  
Dors donc, mon Sauveur,  
Car plus tard, avec des visages joyeux,  
Nous nous retrouverons au Paradis.

Maintenant que tu dors, ma vie,  
La joie parfaite de mon cœur,  
Que tout soit silencieux avec un zèle pur,  
Que le ciel et la terre se taisent.

Et pendant ce temps, que dois-je faire ?  
Je contemplerai mon amour,  
Et resterai ici, la tête baissée  
Pendant que mon enfant dort.

---

**John Dowland**

*In darkness let me dwell*

In darkness let me dwell;  
the ground shall sorrow be,  
The roof despair,  
to bar all cheerful light from me;  
The walls of marble black,  
that moist'ned still shall weep;  
My music, hellish jarring sounds,  
to banish friendly sleep.  
Thus, wedded to my woes,  
and bedded in my tomb,  
O let me living die,  
till death, till death do come.

Que je demeure dans l'obscurité,  
le sol sera triste,  
Le toit se disperse  
pour m'interdire toute lumière joyeuse,  
Les murs de marbre noir,  
tousjours humides, pleureront,  
Ma musique aux sons infernaux  
pour bannir le doux sommeil.  
Ainsi marié à mes malheurs,  
et couché dans mon tombeau,  
Ô laissez-moi mourir vivant,  
jusqu'à ce que la mort vienne.

**William Webb**

*Pow'rful Morpheus, let thy charms*

Pow'rful Morpheus, let thy charms  
Wrap the world in slumber's arms,  
And music's soft delicious strains,  
Thou that both heart and care do  
change  
With thy sweet composed numbers,  
Rock each mortal in slumbers.  
So no ear or eye shall know  
Where we are or what we do.

Ô puissant Morphée, que tes charmes  
Plongent l'univers dans les bras du sommeil  
Et les tendres accents d'une douce musique ;  
Toi qui peux seul changer les cœurs et  
les soucis  
Par tes suaves mélodies,  
Berce chaque mortel jusqu'à ce qu'il  
s'endorme,  
Que nos oreilles ni nos yeux ne sachent  
Où nous sommes et ce que nous faisons.

Watching Circe, play and sing,  
Touch your sweet enchanting string  
That Phoebus may in Thetis' lap  
Outsleep himself but one hours' nap;  
Lest his bright allseeing fires  
Rouse us from our wish'd desires  
Lovers in their stol'n delight  
Wish it were perpetual night.

En regardant Circé, joue et chante,  
Fais doucement vibrer ta corde enchanteresse  
Pour que Phébus, dans le sein de Téthys,  
S'endorme lui aussi ne fût-ce qu'un moment,  
De crainte que les feux de ses rayons ardents  
À nos soupirs brûlants ne nous viennent ravir  
Car les amants, au sein de voluptés secrètes,  
Désirent que la nuit dure éternellement.

---

**Anonyme** (XVII<sup>e</sup> siècle)

*Tu bella ca lu tieni*

Tu bella ca lu tieni lu pettu tundu  
Nun cassiu ci su menne o su cutugna

Maria ti chiammi tu, ci bellu nommi  
Stu nommi ti l'ha mmisu la Madonna.

Stateve citte, stateve 'nzulenzia  
Vogghiu ca vuje sintiti lu mia cantare.

Bellu è lu mare e bella la marina,  
Bella e la figlia di lu marinaru

La ni la ninina la ni ninena,  
Ha dettu l'amuri miu staseri vena.

Marange e marangelle vogghiu  
chiantari  
Nu limoncellu pi lu beni mia

Bella dintr'a li belle tu bella sei  
Ca de li belle tu puorti la palma

Tu rondine ca rundini lu mare,  
Ferma quandu ti dicu doje parole.

Ma toute belle à la ronde poitrine,  
Seins ou pommes, je ne sais,

Ton nom est Marie, quel joli nom !  
C'est le nom de la Madone.

Taisez-vous, faites silence,  
Je voudrais que vous écoutiez mon chant.

La mer est belle et belle est la plage,  
Belle est la fille du marin

La ni la ninina la ni ninena,  
Mon amour m'a dit qu'elle viendra ce soir.

Je veux planter des oranges grandes et  
petites,  
Un citron pour mon amour.

Tu es belle entre les belles  
Car entre les belles tu remportes la palme

Tu es une hirondelle survolant la mer,  
Arrête-toi, que je te dise quelques mots.

---

**Étienne Moulinié** (1599-1676)

*O stelle homicide*

O stelle homicide  
Arceri de' cori  
Ricetto d'amori.  
Non è scampo,  
Dal vostro bel lampo,  
Bel lapo ch'uccide,  
O stelle homicide

O lumi guerrieri  
Spietati ma belli  
Di gioie rebelli  
Deh lieti mirate  
Ch'un guardo piagate  
Men crudi e men ferì,  
O lumi guerrieri

O dolci pupille,  
Pupille vezzose,  
Pupille amoroze,  
Deh, mentre v'adoro  
Porgete ristoro  
A tante faville,  
O dolci pupille.

Ô étoiles homicides  
Archères des cœurs,  
Abri des amours,  
Il n'y a pas de salut  
Dans votre éclat,  
Bel éclair qui meurtrit,  
Ô étoiles homicides

Ô yeux guerriers,  
Impitoyables mais beaux  
Mutins de la joie,  
Regardez, tout contents,  
Comment, moins cruels et moins fiers,  
Vous blessez d'un regard  
Ô yeux guerriers

Ô douces pupilles,  
Pupilles charmantes  
Pupilles amoureuses,  
Pendant que je vous adore,  
Donnez un répit  
À tant d'ardeur  
Ô douces pupilles.

**Constantijn Huygens**

*Aubade : J'ai vu le point du jour*

J'ai vu le point du jour, il a paru sur l'onde,  
Sur l'onde de mes pleurs.  
Mon astre vient chasser, en éclairant le monde  
Le nuit de mes douleurs.  
Lève-toi, beau soleil, souffre que je t'adore !  
Ha ! Je me suis mépris, il n'est pas jour encore.  
Mes yeux, nous avons tort,  
Il ne vient point d'aurore,  
Calliste se rendort.

---

**Francis Pilkington (1564-1638)**

*Rest sweet Nymphs*

Rest, sweet Nymphs, let golden sleep  
Charm your star-brighter eyes,  
Whiles my lute the watch doth keep  
With pleasing sympathies.  
Lulla lullaby, lulla lullaby  
Sleep sweetly, sleep sweetly, let nothing  
affright ye;  
In calm contentments lie.

Dream, fair virgins, of delight,  
And blest Elysian groves,  
Whiles the wand'ring shades of night  
Resemble your true loves.  
Lulla lullaby, lulla lullaby,  
Your kisses, your blisses, send them by  
your wishes,  
Although they be not nigh.

Thus, dear damsels, I do give  
Goodnight, and so am gone.  
With your heart's desires long live,  
Still joy, and never moan.  
Lulla lullaby, lulla lullaby  
Hath pleas'd you and eas'd you, and  
sweet slumber seiz'd you.  
And now to bed I hie.

Reposez-vous, douces Nymphes, laissez  
le sommeil doré  
Charmer vos yeux d'étoiles,  
Tandis que mon luth monte la garde  
Avec des sympathies agréables.  
Lulla lullaby, lulla lullaby  
Dormez tranquillement, que rien ne  
vous effraie ;  
Dans le calme et la sérénité.

Rêvez, belles vierges, de délices,  
Et de bienheureux bosquets élyséens,  
Tandis que les ombres de la nuit  
Ressemblent à vos véritables amours.  
Lulla lullaby, lulla lullaby,  
Vos baisers, vos béatitudes, envoyez-les  
par vos souhaits,  
Bien qu'ils ne soient pas proches.

Ainsi, chères demoiselles, je vous dis  
Bonne nuit, et je m'en vais.  
Vivez longtemps avec les désirs de votre  
cœur,  
Toujours la joie, et jamais de  
gémissements.  
Lulla lullaby, lulla lullaby  
Vous a fait plaisir, vous a apaisé, et un  
doux sommeil s'est emparé de vous.  
Et maintenant, je vais me coucher.

---

## Traditionnel

### *Schlof main Kind*

Schlof main Kind, schlof kessejder,  
Singen wel ich dir a Lid:  
As du, majn Kind, wesst elter wern,  
Wesstu wissn an Unterschid.

As du, majn Kind, wesst elter wern,  
Wesstu wern mit Lajtn glajch.  
Demelt wesstu gewojre wern,  
Woss hejst orim un woss hejst rajch.

Di schejnsste Palazn,  
Di fajnsste Hajser,  
Doss alz macht der Oriman.  
Nor wejsttu, wer ess tut in sej wojnen?  
Gor nit er, nor der rajcher Man.

Dors mon enfant, dors mon fils,  
Je vais te chanter une chanson :  
Lorsque tu seras grand, mon enfant,  
Tu comprendras les différences.

Lorsque tu seras grand, mon enfant,  
Que tu seras un homme parmi d'autres,  
Là, tu t'apercevras  
De ce que signifie être pauvre ou riche.

Les plus beaux palaces,  
Les plus élégantes maisons,  
Tout ce que bâtit le pauvre homme,  
Eh bien, sais-tu qui l'habite ?  
Jamais le pauvre, toujours le riche.

---

## À propos de Zefiro Torna

Depuis sa création en 1996, l'ensemble Zefiro Torna est connu pour ses concepts innovants. L'ensemble travaille avec des musiciens de toute l'Europe pour faire revivre de manière unique le patrimoine culturel issu du Moyen Âge, de la Renaissance et du baroque.

Loin de se borner à cette approche historique, Zefiro Torna entre en dialogue avec d'autres genres musicaux, ainsi qu'avec la littérature, la science, la philosophie et les expressions contemporaines dans le domaine des arts visuels, du théâtre et de la danse. L'ensemble travaille avec des artistes, metteurs en scène, choréographes, compositeurs et interprètes de renom. Il en résulte des spectacles captivants sur des thèmes symboliques.

Zefiro Torna est ainsi l'invité de salles de concert prestigieuses et de festivals d'art et de musique dans de nombreux pays. Ses créations sont régulièrement récompensées. Ses albums sont publiés sur les labels Et'Cetera, Warner Classics, Homerecords et Antarctica Records.

**zefirotorna.be**



**Différents CD de l'ensemble sont en vente à l'issue du concert (10 € / 18 €).**

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :



**opera-lille.fr**  
**@operalille**

